

## « 50 % des élèves sortent du carcan des séries »... Ou pas ?

Le gouvernement a opportunément ressorti le VRP de la réforme du lycée et du bac, P. Mathiot, qui se félicite publiquement que 50 % des élèves de 2nde fassent des vœux qui « sortent du carcan des séries », les autres ayant besoin de plus de temps pour s'affranchir de ce cadre.

Ce discours, naïf ou mal informé, est plus que contestable : il repose sur une simplification de la réalité qui frise parfois l'infox. On trouvera ci-dessous des résultats d'une enquête du SNES-FSU (annexe méthodologique en fin de note), qui montrent à quel point le discours du ministère, et de P. Mathiot, est fragile, pour ne pas dire à la limite du mensonge.

### ► La diversité des choix est artificielle : la plupart des « triplettes » ne pourront pas être mises en œuvre par les lycées.

Les lycéens de 2nde sont pour l'instant « libres » de faire des combinaisons de « spécialités » comme ils le souhaitent. Mais le principe de réalité va très vite limiter cette pseudo-liberté : aucun lycée ne sera en mesure d'organiser des emplois du temps qui permettent de mettre en œuvre toutes les « triplettes » demandées. Les triplettes les moins demandées seront évidemment sacrifiées, et ce d'autant plus dans un contexte de réduction des moyens d'enseignement (suppressions de postes).

Le ministère le reconnaît lui-même dans un courrier adressé aux recteurs le 6 mars 2019 : « *dans certaines situations (...) il peut s'avérer impossible de satisfaire le choix des élèves au sein de l'établissement : si la composition des choix n'est pas possible compte tenu des contraintes d'organisation de l'établissement* ».

Triplettes selon le nombre de demandes

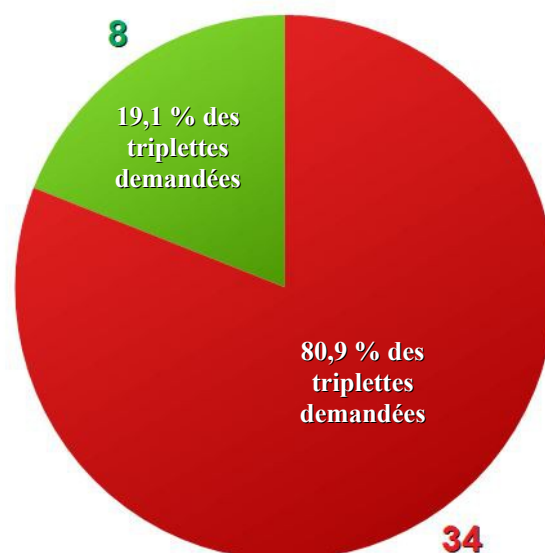
#### Doc 1

► Dans un lycée moyen de 280 élèves de 2nde, les vœux des lycéens se répartissent en 42 triplettes différentes.

► 80,9 % de ces triplettes (34/42) sont demandées, à chaque fois, par moins de 10 élèves dans le lycée : les contraintes de salles et d'emplois du temps les rendront difficiles à mettre en œuvre.

► Les élèves concernés seront probablement amenés, pour nombre d'entre eux, à changer de « libre choix ».

- triplettes demandées par au moins 10 élèves
- triplettes demandées par moins de 10 élèves

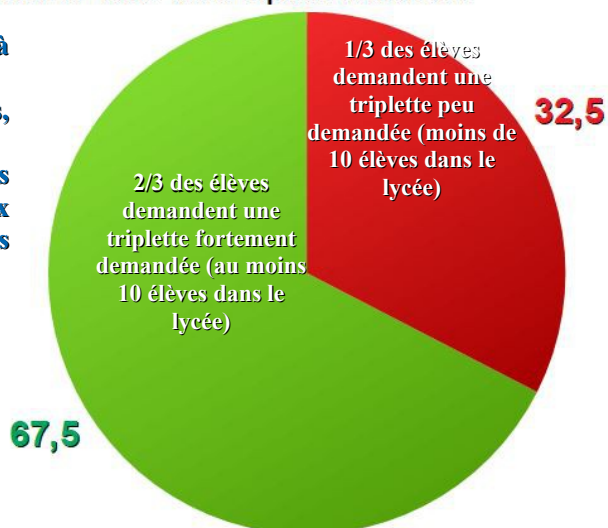


### Répartition des élèves selon la "taille" de la triplette demandée

#### Doc 2

- ▶ 2/3 des élèves se concentrent donc sur 8 triplettes, soit à peine 20 % des triplettes demandées.
- ▶ Le tiers des élèves restant se disperse dans 34 triplettes, aux effectifs potentiels très faibles à chaque fois.
- ▶ Il est donc plus que probable que beaucoup de ces élèves soient obligés de changer de vœu, pour se raccrocher aux triplettes fréquentes, et ce pour de simples raisons d'organisation.

- triplettes demandées par au moins 10 élèves
- triplettes demandées par moins de 10 élèves



On peut présenter les choses sous un autre angle : **pour satisfaire les vœux de 75% des élèves de 2nde, il faudrait ouvrir, en moyenne, 12 triplettes par lycée (sur 42 demandées en moyenne)** Ce qui entraînerait à coup sûr de fortes contraintes d'emplois du temps – et obligerait quand même un quart des élèves à changer de vœu, au moins partiellement (puisque 30 triplettes ne seraient pas ouvertes).

▶ Les triplettes dont l'ouverture est la plus probable reproduisent massivement les séries actuelles. Les combinaisons « originales » ont de fortes chances ne pas être ouvertes, pour cause d'effectifs trop faibles.

Lorsqu'on regarde la composition des 8 triplettes demandées par au moins 10 élèves en moyenne, on constate que 6 d'entre elles sont tout simplement les actuelles séries ES, L et S, ou une variante de ces séries. Par exemple, la triplette « Maths + Physique-chimie + Sciences de l'ingénieur » est l'actuelle série S-SI ; la triplette « Maths + SES + LLCE » est l'ancienne série ES, spécialité Langues vivantes, qui avait été supprimée par la réforme Chatel en 2010 (alors qu'elle était cohérente, comme on le voit).

Seules 2 triplettes parmi les 8 apparaissent originales... et encore ! Dans les deux cas, il s'agit d'une forme de « variante » autour des séries S et ES, qui en réalité existait avant la réforme de 1995 (puisque les élèves des séries scientifiques, C ou D, pouvaient prendre une option SES).

Autrement dit, la plupart des triplettes « originales », qui « sortent du carcan des séries », se trouvent dans les 34 triplettes à faible effectif. Donc dans les triplettes qui ont de fortes chances de ne quasiment jamais être mises en œuvre, pour de simples questions d'organisation. On peut donc s'attendre à ce que dans les faits, au-delà de la diversité artificielle des combinaisons « libres », les combinaisons réellement mises en œuvre reproduisent nettement les séries actuelles. Ce qui confirmerait la pertinence de ce type d'organisation du lycée.

#### Doc 3

##### Les 8 triplettes qui accueillent 2/3 des élèves (demandées par au moins 10 élèves / lycée)

Maths PC SVT	Maths PC Rare	Maths SES HGGSP	SES HGGSP LLCE	Maths SES LLCE	HGGSP HLP LLCE	Maths PC SES	Maths SVT SES
<b>S</b>	<b>S'</b>	<b>ES</b>	<b>ES' (sans maths)</b>	<b>ES' (avec maths)</b>	<b>L</b>	<b>ES/S</b>	<b>ES/S</b>
	« rare » = NSI ou SI		ES spé LV (existait avant 2010)	ES spé LV (existait avant 2010)		combinaison Originale	combinaison Originale
<b>6 triplettes qui reproduisent les séries actuelles</b>						<b>2 triplettes originales... Mais qui existaient avant 1995 (S avec option SES)</b>	

On peut illustrer ces mécanismes avec le cas d'un lycée de l'académie d'Orléans-Tours, où le chef d'établissement a annoncé quelles seraient les triplettes réellement ouvertes. Cet établissement ayant beaucoup d'élèves, il est en mesure d'ouvrir 14 triplettes – ce qui est probablement au-dessus de ce que la grande majorité des lycées pourront faire. On trouve la liste des triplettes en question dans les document ci-contre et ci-dessous.

Maths	PC	SVT	S
Maths	PC	SI	
Maths	PC	NSI	
Maths	SI	NSI	
Maths	SES	HGGSP	ES
Maths	SES	LLCE	
SES	HGGSP	LLCE	
SES	HGGSP	HLP	
SES	HLP	LLCE	ES/L
SES	HLP	Arts	
Maths	PC	SES	ES/S
Maths	SVT	SES	
SES	SVT	HGGSP	
Maths	LLCE	Arts	L+Maths

Madame, Monsieur,

La phase définitive d'orientation en 1<sup>ère</sup> se déroulera courant mai.

La circulaire du 29 mars 2019 précise que :  
 « Le proviseur détermine l'organisation de son établissement en fonction des demandes formulées par les élèves et leur famille sur la fiche de dialogue orientation aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres. Il tient compte à la fois de l'expression et des recommandations portant sur les 4 souhaits exprimés et des caractéristiques et contraintes de l'établissement pour prévoir les groupes nécessaires. »

En ce sens, nous avons étudié les demandes de spécialités provisoires formulées au second trimestre. Il ressort de cet examen que l'établissement sera en mesure de proposer les 14 combinaisons ci-dessous, qui répondent à environ 75% des vœux exprimés :

MATHS	SES	Physique-Chimie
MATHS	SES	SVT
MATHS	SES	Hist-Géo, Géopolitique et Sc. Po.
MATHS	SES	Langue, Littérature et Culture-Anglais
MATHS	Physique-Chimie	SVT
MATHS	Physique-Chimie	SI (Sciences de l'Ingénieur)
MATHS	Physique-Chimie	Numérique et Sc. de l'Informatique
MATHS	SI (Sciences de l'Ingénieur)	Numérique et Sc. de l'Informatique
MATHS	Langue, Littérature et Culture-Anglais	ARTS*
SES	SVT	Hist-Géo, Géopolitique et Sc. Po.
SES	Hist-Géo, Géopolitique et Sc. Po.	Langue, Littérature et Culture-Anglais
SES	Hist-Géo, Géopolitique et Sc. Po.	Humanités, Littératures, Philosophie
SES	Langue, Littérature et Culture-Anglais	Humanités, Littératures, Philosophie
SES	Humanités, Littératures, Philosophie	ARTS*

\*ARTS : théâtre ou histoire des arts ou arts plastiques

Pour le cas des élèves non satisfaits, il convient de modifier leurs vœux pour s'inscrire dans l'une de ces combinaisons. Dans le cas contraire, les solutions alternatives sont les cours par le CNED ou le changement d'établissement. Un rendez-vous pourra être pris auprès du professeur principal en vue d'obtenir un conseil sur la meilleure combinaison à choisir pour votre enfant.

Nous vous remercions pour votre confiance et vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

L'analyse de ce cas particulier fait ressortir des éléments intéressants :

-sur les 14 triplettes ouvertes, **plus de la moitié (8) reconduisent les séries actuelles ES et S ;**  
**-6 triplettes ouvertes sont techniquement impossibles dans le système actuel des séries...Mais pourraient très bien être gérées avec une réforme des séries :**

\*5 triplettes parmi les 6 combinent la série L ou la série S avec la discipline SES, actuellement cantonnée à la série ES. On pourrait en déduire, tout simplement, qu'il faut créer une option SES dans les séries L et S... comme cela existait, et fonctionnait (pour les séries scientifiques) avant la réforme de 1995. Ce qui est confirmé par l'analyse plus large des 8 triplettes les plus fréquentes au niveau national (voir ci-dessus), où les seules triplettes originales combinent S avec SES.

\*la dernière triplette « originale » ressemble à la série L, dans laquelle on aurait réintroduit les Mathématiques... comme cela existait avant 2010 ! Là encore, les élèves semblent tout simplement « corriger » les erreurs des réformes précédentes, et non pas inventer un lycée qui ferait « exploser » le « carcan des séries ».

L'administration du lycée en question précise que ces 14 triplettes satisferont les vœux de 75 % des élèves. Autrement dit, un quart des élèves de 2<sup>nde</sup> de ce lycée vont devoir changer de « libre choix », tout simplement pour des raisons d'organisation : « pour le cas des élèves non satisfaits, il convient de modifier leurs vœux pour s'inscrire dans l'une de ces combinaisons ». S'ils ne le font pas, il ne leur reste plus qu'à s'inscrire au CNED, ou à changer d'établissement... ce qui sera techniquement quasiment impossible.

## ► La nature des choix est marquée par le niveau scolaire des élèves

La section académique de Versailles a réalisé une enquête auprès de 1050 élèves répartis dans 7 lycées de l'académie, en analysant les vœux de triplettes selon le niveau scolaire. Les résultats sont clairs : les trois quarts des meilleurs élèves ont demandé une triplette qui correspond à une ancienne série, contre seulement 40% des élèves les plus faibles. Autrement dit, seuls 25 % des meilleurs élèves sortent du « carcan des séries », contre presque 2/3 des élèves les plus faibles. Ce comportement des meilleurs élèves traduit-il une prudence excessive, ou le fait qu'ils ne sont pas tombés dans le piège de « l'originalité » ?

	Triplettes équivalant aux séries	Triplettes « innovantes »
Les meilleurs élèves (20%)	76,2	23,8
Les élèves les plus faibles (20%)	39,8	60,2
Moyenne	58,3	41,6

*Champ* : 1050 élèves répartis dans 7 lycées de l'académie de Versailles

*Lecture* : 76,2% des meilleurs élèves choisissent une triplette qui correspond aux anciennes séries, contre 39,8 % des élèves les plus faibles.

*Liste des triplettes considérées ici comme correspondant aux anciennes séries*

*maths/PC/SVT ; maths/PC/SI ; maths/PC/NSI ; maths/NSI/SI ; HGGSP/maths/SES ; LCE/maths/SES ; HGGSP/LCE/SES ; HGGSP/HLP/LCE ; HLP/maths/SES ; HLP/LCE/arts ; HGGSP/LCE/maths ; HGGSP/HLP/SES.*

## ► Le risque de l'originalité au filtre de Parcoursup.

Les meilleurs élèves ont sans doute gardé à l'esprit que le couperet de Parcoursup tombera dans deux ans, et que rien ne dit que les triplettes « originales » seront valorisées par les établissements d'enseignement supérieur – au contraire. Certes, dans la situation actuelle, les « attendus » affichés sur Parcoursup ne sont pas encore formulés en termes de triplettes. Mais peut-on imaginer que n'importe quelle combinaison soit jugée comme valable pour aller en faculté de médecine ou de droit, de lettres ou de STAPS ? Que les CPGE, les STS ou les DUT ne tiennent absolument pas compte des enseignements suivis pendant les années de lycée ?

## ► Les choix vont-ils devenir de plus en plus originaux avec le temps ?

P. Mathiot expliquait, dans son interview sur France Inter, que le fait que 50% des élèves se maintiennent dans « le carcan des séries » était probablement lié à la jeunesse de la réforme : ce serait parce que c'est « la première année » qu'on constaterait une telle inertie, les vœux étant amenés à évoluer au fur et à mesure que les élèves oseront laisser parler leur créativité et leur imagination.

Personne n'a de boule de cristal, mais on peut se référer à une comparaison internationale pour évaluer cette prévision. Le système scolaire anglais, en effet, semble fortement inspirer la réforme Blanquer. Le SNES-FSU avait déjà signalé, il y a plus d'un an, que les tendances constatées dans ce système risquaient de se retrouver dans le lycée Blanquer (voir note de synthèse [ici](#)).

Le lycée anglais a été réformé au début des années 2000. Dans ce lycée, chaque élève doit choisir 3 enseignements (A-Levels) sur lesquels il sera évalué à l'examen final. Chaque élève doit donc établir une combinaison de 3 enseignements, formellement de manière libre.

L'organisme *Cambridge Assessment* publie chaque année des statistiques sur ces choix de disciplines, et sur les combinaisons les plus fréquemment choisies. Les documents suivants présentent certains résultats des évolutions constatées entre 2003 et 2017.

(Source : *Cambridge Assessment, Statistics reports n°3 (2006) et n°121 (2017), « Uptake of GCA A-Levels », consultables [ici](#)*)

Le document ci-dessous compare les 10 combinaisons les plus fréquemment choisies en 2003 et en 2017. En 14 ans d'intervalles, on voit que les changements ont été minimes : en 2017, 7 des 10 combinaisons les plus fréquentes de 2003 sont encore dans le « top 10 ». Quant aux 3 nouvelles, elles sont essentiellement des variations autour de certaines des 7 autres. Autrement dit, ce premier document laisse perplexe quant à l'idée que les choix de spécialités vont évoluer au cours du temps.

2003			2017		
Maths	Biologie	Chimie	Maths	Biologie	Chimie
Maths	Physique	Chimie	Maths	Physique	Chimie
Physique	Chimie	Biologie	Biologie	Chimie	Géographie
Biologie	Chimie	Géographie	Biologie	Chimie	Psychologie
Biologie	Chimie	Psychologie	Maths	Physique	Computing
Maths	Physique	Computing	Maths	Physique + Chimie	Maths Approf.
Maths	Physique + Chimie	Biologie	Histoire	Littérature anglaise	Psychologie
Maths	Physique + Chimie	Maths Approf.	Maths	Physique	Économie
Histoire	Littérature anglaise	Psychologie	Histoire	Littérature anglaise	Science politique
Maths	Physique	Géographie	Maths	Physique	Maths approfondies

On peut présenter les choses de manière plus synthétique, par exemple en faisant apparaître le poids des combinaisons « scientifiques » dans ces 10 combinaisons les plus fréquentes. Le document ci-dessous fait ainsi apparaître en orange les combinaisons comportant 3 (voire 4) disciplines scientifiques. Là encore, l'inertie est assez frappante.

2003			2017		
Maths	Biologie	Chimie	Maths	Biologie	Chimie
Maths	Physique	Chimie	Maths	Physique	Chimie
Physique	Chimie	Biologie	Maths	Physique	Computing
Maths	Physique	Computing	Maths	Physique + Chimie	Maths Approf.
Maths	Physique + Chimie	Biologie	Maths	Physique	Maths approfondies
Maths	Physique + Chimie	Maths Approf.	Biologie	Chimie	Géographie
Biologie	Chimie	Géographie	Biologie	Chimie	Psychologie
Biologie	Chimie	Psychologie	Maths	Physique	Économie
Histoire	Littérature anglaise	Psychologie	Histoire	Littérature anglaise	Science politique
Maths	Physique	Géographie	Maths	Physique	Maths approfondies

L'inertie est encore plus nette lorsqu'on s'intéresse aux combinaisons comportant au moins deux disciplines scientifiques – ici en vert.

2003			2017		
Maths	Biologie	Chimie	Maths	Biologie	Chimie
Maths	Physique	Chimie	Maths	Physique	Chimie
Physique	Chimie	Biologie	Biologie	Chimie	Géographie
Biologie	Chimie	Géographie	Biologie	Chimie	Psychologie
Biologie	Chimie	Psychologie	Maths	Physique	Computing
Maths	Physique	Computing	Maths	Physique + Chimie	Maths Approf.
Maths	Physique + Chimie	Biologie	Maths	Physique	Economie
Maths	Physique + Chimie	Maths Approf.	Maths	Physique	Maths approfondies
Maths	Physique	Géographie	Histoire	Littérature anglaise	Psychologie
Histoire	Littérature anglaise	Psychologie	Littérature anglaise	Science Politique	Histoire

Ces données ne sont pas des prévisions sur le futur du lycée français, mais des constats sur le lycée anglais. Et comparaison n'est pas raison. Il n'en reste pas moins que cet exemple tend à montrer que dans un système de libre choix, les cartes ne sont pas radicalement rebattues d'une année sur l'autre, ni sur le long terme. C'est au contraire la stabilité des combinaisons qui domine.

Si on tente une transposition au cas français, on peut considérer le raisonnement suivant comme assez plausible : dès la rentrée 2019, les lycées ne pourront mettre en place qu'un nombre limité de triplettes (voir plus haut) ; les élèves des années ultérieures se caleront très probablement sur *ce qui existe, ce qui est possible dans leur lycée* pour définir leurs vœux (on connaît l'influence de l'offre locale sur les processus d'orientation – par exemple la présence ou non de BTS ou de CPGE dans le lycée). Calant leurs souhaits sur l'existant (autrement dit, « prenant la réalité pour leurs désirs » - Bourdieu), ils exprimeront probablement des vœux qui se concentreront sur les triplettes existantes. L'administration sera donc amenée à reconduire les triplettes initiales (pour des raisons de gestion des personnels également), triplettes qui à nouveau détermineront les vœux des élèves suivants, en délimitant le champ des possibles. Et ainsi, on a toutes les chances de voir se « fossiliser » très rapidement une structure des « triplettes » très proche de ce qui se mettra en place à la rentrée 2019.

## Annexe méthodologique.

Les données sur les triplettes évoquées dans les documents 1, 2 et 3 sont issus de calculs effectués sur un échantillon de 10 lycées en France, soit 2807 élèves de 2nde GT.

lycée	nb élèves 2nde	nb total triplettes demandées	nb triplettes >10	nb triplettes <10	nb élèves triplettes >10	nb élèves triplettes <10
Val d'Oise	353	38	9	29	259	94
%			23,7	76,3	73,4	26,6
Gironde	412	50	12	38	329	83
%			24	76	79,9	20,1
Pyrénées Atlantiques	193	45	6	39	107	86
%			13,3	86,7	55,4	44,6
Pas-de-Calais	106	23	3	20	57	49
%			13,0	87,0	53,8	46,2
Yvelines	217	33	6	27	133	84
%			18,2	81,8	61,3	38,7
Meurthe et Moselle	282	44	7	37	176	106
%			15,9	84,1	62,4	37,6
Nord	209	38	6	32	123	86
%			21,4	78,6	58,9	41,1
Essonne	575	86	15	71	379	196
%			17,4	82,6	65,9	34,1
Paris	231	31	7	24	150	81
%			29,4	70,6	75,0	25,0
Pas-de-Calais 2	229	34	7	27	181	48
%			20,6	79,4	79,0	21,0

lycée	nb élèves 2nde	nb total triplettes demandées	nb triplettes pour satisfaire 75 % des élèves
95	353	38	10
33	412	50	11
64	193	45	13
62	106	23	7
78	217	33	10
54	282	44	14
59	209	38	9
91	575	86	21
75	231	31	10
62	229	34	11
	280,7	42,2	11,6
	moyenne	moyenne	moyenne